

Rumeur - 1/2

Elle est assise sur son lit. Elle a éteint toutes les lampes, fermé ses volets, aucune lumière ne doit pénétrer dans cette pièce. Elle est seule, vraiment seule depuis que sa vie s'est transformée. Cela fait maintenant un mois qu'elle pleure tous les soirs. Elle a renoncé à se battre, c'est un combat perdu d'avance, car son adversaire, c'est la stupidité des autres...

La pluie frappe les volets avec une violence rarement atteinte. Dans sa tête, tout est noir, sale, humilié. Une douleur la fait plier en deux, elle se retient pour ne pas crier. Ses parents ne doivent pas savoir, ils ne comprendraient pas. D'ailleurs, il n'y a rien à comprendre. Elle a fait du mal autour d'elle sans le savoir, sans le vouloir et tout le monde lui en veut. Ce n'est pourtant pas sa faute... Tous ces garçons, ils n'avaient pas à tomber amoureux... Est-ce sa faute s'ils se sont intéressés à elle ? Elle n'en voulait plus, qu'a-t-on à lui reprocher ? Autour d'elle, tout le monde parle de sa. C'est insoutenable. La rumeur empire chaque jour, ce qui la plonge dans une folie sans nom.

Depuis le jour où tout à basculé à cause d'une fille, cette fois- elle n'a plus la force de rien.

Lui, s'il était là... Son ami de toujours, le seul qui n'écoute pas le chuchotement des autres sur son passage, le seul qui a recherché la vérité... Et qu'il l'a trouvé... Il est parti loin, et pour longtemps. Elle ne peut attendre son retour. La douleur est trop intense. Elle se diffuse dans tout son corps. Si seulement il revenait... Ils iraient sur la muraille qui domine la ville et parleraient longuement... Il trouverait sans doute les mots qui l'apaiseraient. Elle n'aurait plus peur du jour et de la lumière. Il est sa force, mais il est absent. Elle lui en veut, mais lui seul a une place dans son coeur. Elle l'a aimé comme beaucoup d'autres, trop d'autres... Lui aussi. D'ailleurs, c'est le souvenir de cet amour, le premier, qui les unit, il ne s'est jamais totalement éteint dans le coeur du garçon, car c'était un amour pur. Elle, non, elle n'en est pas capable, c'est dur d'aimer.

Elle l'a cru, une fois, l'avoir trouvé, mais c'était un amour tellement fort qu'elle faillit en mourir... Elle s'en souvient, et cela lui fait peur.

Oui, elle a peur d'aimer et les autres lui reprochent cette peur qui fait du mal... Elle a besoin de confiance et de compréhension, on lui offre insultes et menaces... Elle n'en peut plus.

Ça suffit ! Elle ne pleurera plus.

Dans la nuit, son ombre noir se lève et se glisse hors de sa chambre.

Elle fuit. Que peut-elle faire d'autre ? Elle descend les escaliers, et se sauve dans l'immensité de la ville endormie. L'ombre est son allié. Il n'y a que peu de lumière. Elle se dépêche... Marche vite, court parfois...

Elle se dirige vers la lumière. Elle ne sait où aller pour achever son malheur. Elle descend un petit escalier de pierre, s'assoit à son pied et regarde l'eau noire. Elle se souvient d'une amie avec qui elle venait, elle aimait beaucoup sa présence. Elle n'avait pas réussi à lui expliquer. Elle se lève. L'eau est trop douce et trop basse. Elle marche lentement, cette fois, longe les quais et laisse ses larmes couler le long de ses joues... Elle se souvient de tant de choses... C'était au temps où ses amis la croyaient, et lui parlaient. Elle se revoit avec eux, se baignant dans l'eau encore froide du printemps. Elle se revoit, buvant jusqu'à ne plus pouvoir se relever. Ce qu'elle préférerait à ce moment là, c'était un garçon. Elle se blottissait dans les bras de n'importe lequel, pourvu qu'il soit gentil... Elle trouvait toujours, parmi ses amis ou ailleurs, peu lui importait. Maintenant, elle est seule dans la nuit. Plus de garçons, d'ailleurs, elle n'en veut plus ; ils l'ont tous fais souffrir, tous sauf un.

Elle avance sous la pluie battante, elle s'en moque. Soudain, à cet endroit précis, elle s'arrête. Ce n'est pas un hasard, cet endroit, c'est celui où elle venait avec ses amis. Elle enlève son tee-shirt trempé. Elle enlève ses vêtements un à un et se glisse dans l'eau, nue... Elle étouffe un frisson au contact de l'eau. Sa surface se brise à chaque goutte d'eau.

Au tour d'elle, la ville, les autres, son enfer qu'elle va quitter.

Elle s'enfonce dans la rivière, jusqu'à la taille et se met à nager. Le froid ne la dérange plus, la douleur qui la tenaillait l'a quittée. Son coeur bat vite, mais son esprit se calme. Il va enfin trouver le repos. Mais elle ne peut rester dans l'eau. Elle ressort, se dirige vers ses vêtements, et de son pantalon qu'elle remet, sort une

Rumeur - 2/2

enveloppe. Elle a écrit une lettre avant de partir, une lettre pour lui. Le seul garçon qu'il l'a comprise.

Elle a repéré sa boîte aux lettres en venant. Elle l'a retrouvée et glisse sa lettre dans la fente ? Voilà, il l'aura dans quelques jours. Il saura pourquoi et il sera le seul. Ça a toujours été le seul et l'unique.

Elle retourne à la rivière, confuse... Elle sort de sa poche un paquet de cigarettes. Des anglaises. Un ami lui avait fait découvrir, elles sentent merveilleusement bon. Elle les allume les unes après les autres et se calme ? Chaque bouffée apaise sa colère. Puis, elle se lève et court vers le pont. Il est haut. Sa silhouette noire se détache de la ville ? Elle monte un escalier raide et se retrouve au-dessus. Elle s'assied sur la barrière et contemple son enfer. Sa ville où elle vit le monde il y a 15 ans. Du haut de cette dizaine d'années, elle dresse le bilan et puis, résignée, en colère contre elle-même, elle se redresse. Enjambe la barrière. Elle étend ses bras à l'horizontale, marque une pause et pense à ceux qu'elle aime, il y en a peu, mais c'est un amour fort. Elle ferme les yeux et doucement se penche en avant. Elle chute. Ce n'est pas la première. Elle sent l'air qui fouette ses cheveux mais ne rouvre pas les yeux. Elle transperce l'eau et s'enfonce dans les profondeurs. Elle souffle son air, elle veut en finir vite. Le courant emporte son corps épuisé, mourant... C'est fini. Ce qui l'a fait souffrir n'existe plus. Ceux qu'ils l'ont aimé sont à jamais présent dans son âme... Elle est heureuse.